

UNE COURSE AUX ILES D'HOUAT ET D'HÆDIC (Morbihan), par M. LÉON SOUBEIRAN.

Palais (Belle-Isle en mer), 7 septembre 1856.

Mon cher collègue (1),

Permettez-moi de vous rendre compte d'une excursion que je viens de faire dans deux localités assez intéressantes au point de vue dont nous nous occupons tous deux. J'ai pensé qu'il ne serait pas entièrement hors de propos de vous donner un aperçu de la végétation des îles d'Houat et d'Hœdic (Morbihan), bien que la saison déjà avancée rende les explorations beaucoup moins fructueuses, car j'y ai rencontré ces jours derniers quelques plantes que je n'avais pas encore vues à Belle-Isle en mer, où je réside depuis quelques jours, et qui m'ont intéressé en raison de leur station très éloignée de la région méditerranéenne, qu'elles habitent plus particulièrement. Loin de moi la prétention de vous apprendre rien que vous ne sachiez mieux que moi. Je n'ai même aucune découverte à vous annoncer ; mais si, venant après MM. Lloyd et Delalande, je n'ai fait que retrouver ce qu'ils avaient déjà vu, je me contenterai de confirmer leurs observations, de donner des indications précises de localités, et en vous rendant un compte exact des péripéties de mon voyage, je fournirai peut-être à ceux de nos confrères qui voudront visiter Houat et Hœdic, quelques renseignements non scientifiques sans doute, mais importants pour tout voyageur.

Le 30 août, à six heures du matin, je m'embarquai sur le lougre *le Furet* qui devait me faire traverser la baie de Palais ; en temps ordinaire je ne devais compter que sur deux heures de traversée, mais le vent contraire nous contraignit à courir des bordées en suivant la côte de Belle-Isle et en passant devant le *Grand sable*, où quelques jours plus tard je recueillis les *Bartsia bicolor* DC., CCC., *Melilotus parviflora* Desf., A.R., *Linaria radicans* Le Gall, R., qui me paraît ne pas constituer une espèce, mais n'être qu'une variété du *L. Elatine*. Après cinq heures de mer, nous arrivâmes en vue de *Treach er Béniguet* où croissent les *Agraphis nutans*, CC., et *Asphodelus albus* L., CCC. Des courants contraires nous forcèrent à louvoyer le long des îlots *er Glazic* et *er Valhuéc* sur lesquels j'aperçus, malheureusement sans pouvoir les aller récolter, quelques pieds de *Lavatera arborea*. Il nous fallut encore deux heures pour atteindre *Portz navalo d'Houat*, en prenant le passage de Béniguet, où à peine débarqués nous procédâmes au déjeuner que nous avions prudemment emporté avec nous, car je savais que, malgré l'hospitalité des Houatais tant vantée par M. Delalande, je courais grand risque de ne pouvoir me procurer même un morceau de pain. L'aventure arrivée il y a quelques années à un de mes compagnons et à M. Lloyd était faite pour nous ins-

(1) Cette lettre était adressée à M. Duchartre, secrétaire de la Société.



truire, et malgré le plaisir que devait me procurer mon excursion, je ne me serais pas trouvé flatté d'être réduit à me nourrir exclusivement de homards et de langoustes pendant deux ou trois jours. Trop heureux se seraient trouvés ces messieurs de pouvoir se procurer un morceau de pain de son, datât-il même de quinze jours (on ne cuit pas plus souvent au four banal du village d'Houat ni à celui d'Hœdic). Installé au bord d'une petite source tout en procédant à mon repas, je reconnus autour de moi le *Ruscus aculeatus* L., CCC., l'*Ulex europæus* L., CCC., qui couvraient presque toute la lande avec l'*Asclepias Vincetoxicum* L., CCC., dont les capsules entr'ouvertes laissaient sortir leurs houppes argentées. Des rochers qui entouraient le portz tombaient des touffes épaisses d'*Hedera Helix*, A.C., dont les rameaux accompagnaient des pieds nombreux de *Crithmum maritimum* L., CCC., *Statice plantaginea* All., CCC., *Rubus fruticosus* L., R., *Silene maritima*, *Anthyllis Vulneraria* var. *sericea* Bréb., que je n'avais pas rencontré depuis mon voyage au Tréport, et qui se tenait sur le sable calcaire, au pied des roches granitiques qu'il dédaignait. Autour de nous, quelques touffes non développées d'*Hyoscyamus niger* L., A.C., de *Glaucium luteum* Scop., A.C., se trouvaient avec le *Scilla autumnalis*, CCC., aux fleurs violettes et quelquefois blanches, le *Jasione montana*, var. *maritima*, CCC., l'*Anagallis arvensis* L., très réduit et rameux R., le *Trifolium fragiferum* L., C., le *Verbascum blattarioides*, R., et le *Rosa spinosissima*, CCC. Dans le terrain humide qui entourait la source et formait une petite mare, je récoltai l'*Hydrocotyle vulgaris*, L., l'*Helosciadium nodiflorum*, var. *ochreatum* DC., CCC., le *Sium angustifolium* L., CCC., le *Samolus Valerandi*, CCC., le *Scirpus setaceus*, les fruits d'un *Iris* qui m'a bien paru le *fœtidissima*. En me dirigeant vers le hameau d'Houat que l'on décore du nom pompeux de village, je cueillis les fruits du *Rosa spinosissima*, CC., de l'*Helianthemum guttatum*, forme très rabougrie, CCC., du *Diplotaxis tenuifolia*, CCC., du *Sarothamnus scoparius*, dont je ne vis que deux ou trois pieds. Je descendis en route dans une anse nommée *Treach er Gorlai*, où je trouvai dans les rochers quelques feuilles radicales et quelques fruits de *Crambe maritima*, avec le *Silene maritima*, CCC., l'*Ononis arvensis*, var. *maritima*, C., le *Daucus hispidus*, R., une variété naine d'*Anthoxanthum odoratum*, R.

Le hameau d'Houat, assemblage irrégulier de quelques cabanes (il n'y demeure que deux cent vingt habitants), comme tous les villages de la Bretagne, n'offre rien qui charme l'œil, et semble dénoter une grande misère. Il n'en est rien cependant, grâce au régime tout particulier sous lequel vivent ses habitants, qui forment une sorte de communauté régie par le curé, qui est à la fois le pasteur, le médecin, le juge de paix, le commissaire et même le cabaretier, car il dirige une cantine où tous, étrangers et indigènes, vont se fournir des choses indispensables à la vie ou de luxe ;



c'est là seulement qu'on peut se procurer les rafraîchissements nécessaires ou le tabac, charme des longues courses, et une sage mesure interdit toute consommation à un individu qui commence à être *ebriolus*. Jamais néanmoins, quoi qu'en aient dit quelques auteurs, on n'a fixé la limite de consommation du vin à une bouteille par étranger et une chopine par indigène. Le clocher du village, formé d'une épave qu'on a sciée en deux et sur laquelle on a cloué quelques planches, emprunte aux matières mêmes qui le constituent un caractère assez original et qui pourrait plaire aux partisans de l'adage : *le beau c'est le laid*. Le cimetière est entouré d'une haie de *Tamarix anglica* Webb., dont les fleurs rosées venaient cacher les restes desséchés des hampes de l'*Umbilicus pendulinus*, CCC., et du *Sedum anglicum*, CCC.

Après avoir quitté le village pour visiter le port d'Houat, vaste plage sablonneuse en fer à cheval qu'on nomme dans le pays *Treach er Gourett*, je trouvai sur la dune d'*Entall* l'*Ephedra distachya* avec ses fruits rouges et sucrés, CCC., le *Raphanus maritimus*, A.R., le *Cheiranthus littoralis*, CCC., le *Geranium maritimum*, A.C., le *Cakile maritima* CCC., et çà et là dans les touffes d'*Ephedra*, quelques pieds de *Lagurus ovatus* parfaitement mûrs. Un peu plus loin, à *Tal er Hah*, étaient en grande abondance le *Convolvulus Soldanella*, le *Galium arenarium*, CCC., et sur quelques pieds l'*Orobanche Galii*, le *Carex arenaria*, CCC., le *Triglochin maritimum*, R., les *Plantago maritima*, CCC., *subulata*, CCC., et *lanceolata* var. *lanuginosa*, l'*Orobanche Eryngii*, CC., sur l'*Eryngium maritimum*, CCC., le *Phleum arenarium*, C., le *Festuca sabulicola* L.-Duf., R., l'*Hordeum maritimum*, CC., quelques pieds du *Rottbællia incurvata*. Enfin, au milieu de toutes ces plantes s'élevait par touffes énormes le *Pancratium maritimum*, dont les fleurs blanches exhalaien une odeur délicieuse, mais qui par une sorte de contraste, me présenta au milieu de ses feuilles deux magnifiques crapauds calamites. Le désir d'emporter de nouveaux échantillons de cette belle plante que je n'avais pas vue depuis 1847 (sur la plage de *Pérauls* près Montpellier), me détermina, comme j'avais négligé de me munir d'un instrument pour déchausser mes plantes, à faire usage de mes ongles et de mes doigts, et après un long quart d'heure employé à fouir dans le sable, je parvins à m'emparer d'une touffe formée par une quinzaine de pieds tous en parfait état de floraison, et je revins tout content me rembarquer sur le *Furet*, sans avoir pu étudier plus longuement la végétation d'Houat; car la nuit approchait rapidement, nous ne pouvions y trouver de lits pour toute notre caravane, et d'autre part les nombreux récifs qui entourent les deux îles ne permettent pas d'en opérer la traversée en toute sécurité pendant la nuit.

J'oubliais d'indiquer parmi les plantes que j'ai récoltées à *Treach er Gourett*, les *Dianthus gallicus*, CCC., *Silene inflata*, CC., *Spiranthes au-*



*tumnalis* A.R., une variété très velue et très rabougrie de *Cerastium* que je crois le *tetrandrum* Curt., A.R., le *Linum angustifolium*, CC., les *Euphorbia Peplis*, C. et *Paralias* CCC., le *Silene Otites*, variété naine que j'avais trouvée bien plus abondamment dans les dunes de *Domino* à Oléron, le *Matthiola sinuata*, dont je n'ai trouvé qu'un seul pied presque complètement défleuri, les *Arenaria marina* Roth, CCC., *A. peploides*, C., le *Sagina maritima*, A.C. et le *Frankenia lævis*, C.

Houat, située à 3 lieues nord-est de Belle-Isle, a à peu près 4000 mètres dans sa plus grande longueur et 1100 dans sa plus grande largeur. Au nord-ouest, c'est-à-dire depuis *Treach er Béniguet* jusqu'à *Treach er Gorlai*, la côte est défendue par d'énormes blocs de rochers granitiques sur lesquels la mer vient déferler avec fureur, et en arrière desquels s'élèvent des falaises abruptes, souvent élevées de 30 à 35 mètres, et qui offrent çà et là des cavités remplies d'*Asplenium marinum*; l'accès de ces grottes est parfois très difficile, et le plus souvent n'est possible qu'à marée basse. Du côté de *Treach er Gourett*, la plage est formée par un beau sable fin, dont la composition dénote la présence d'une certaine proportion de carbonate calcaire. (Ce fait ne doit pas étonner, quand on considère l'immense quantité de débris de coquilles qui s'y trouve mêlée.)

Embarqués à six heures, nous passâmes successivement devant *Treach er Gorlai*, le village d'Houat, la pointe de *Tal er Hah*, celle de *er Gok*, *Treach er Gourett* que nous venions de visiter, puis nous nous dirigeâmes vers Hœdic, éloignée d'Houat d'environ une lieue marine. Les vents et la marée continuant à nous être contraires, nous n'arrivâmes dans les eaux d'Hœdic qu'à dix heures du soir; bien que le vent eût fraîchi, et malgré l'obscurité profonde qui nous entourait, nous nous fîmes descendre à terre par le canot, et chargés du panier qu'Ésope préférerait porter, nous prîmes notre course à travers la dune pour gagner le phare, où nous devions trouver le couvert pour la nuit. Avant d'atteindre notre but, nous eûmes à parcourir la dune où nous enfoncions jusqu'aux genoux, à travers des champs remplis d'*Ulex* qui nous piquaient outrageusement; enfin nous arrivâmes et nous pûmes nous reposer un instant sur quelques mauvais matelas. Avant le jour, nous étions tous prêts à partir et à commencer notre exploration de l'île. Nous commençâmes à la lettre notre herborisation à la lueur des étoiles, et c'est avant que l'aurore eût paru à l'horizon que je trouvai une localité très abondante de *Lagurus ovatus*, que je n'avais fait qu'entrevoir à Houat. Je trouvai cette plante intéressante parfaitement mûre et même déjà desséchée par les rayons du soleil; elle croissait entre les rameaux de l'*Ephedra distachya* avec le *Lysimachia Linum stellatum* (presque entièrement sec), et j'ai remarqué dans tout le reste de mon excursion que jamais je ne trouvais le *Lagurus* séparé de l'*Ephedra*, mais celui-ci parfois, comme à *Beg Lagatte* et à la pointe *Dennerion*, se trouvait isolé. J'ai



récolté le *Lagurus ovatus* devant la maison du phare, dans une lande sablonneuse couverte d'*Ulex europæus*, d'*Asclepias Vincetoxicum* et de *Pteris aquilina*; sur une prairie située tout à fait à la pointe de *Beg Lagatte* et vers *er Goch Bras*, et au-dessus de *Cass pier à Kiz*.

Au pied du *men-hir*, dans la cour du phare, est un magnifique pied de *Crambe maritima*, et auprès se trouvaient les *Verbascum blattarioides*, *Polygonum aviculare* var. *maritimum*, *Linaria arenaria*, *Thrinicia hirta*, que du reste je retrouvai sur ma route en me dirigeant vers la *pointe Dennerion*. Là fleurissait en grande abondance le *Pancreatium maritimum* et se rencontraient à chaque pas les *Convolvulus Soldanella* et *arvensis* var. *maritima*, les *Euphorbia portlandica*, CCC., et *Paralias*, CCC., l'*Asperula cynanchica*, avec ses fleurs roses, A.C., le *Buplevrum aristatum*, R., l'*Asparagus officinalis*, var. *maritimus*, A.C., les *Medicago striata*, A.C., et *marina*, R., les restes de l'*Erythræa maritima*.

En me dirigeant vers la *Grande pierre* (*men-hir*, où le curé a placé une effigie de la Vierge), je retrouvai le *Lagurus ovatus* avec l'*Ephedra*, le *Thrinicia hirta*, le *Ruscus aculeatus*, CCC., le *Pteris aquilina*, une variété de *Trifolium suffocatum*, le *Trifolium littorale* Brébisson, A. C., qui ne paraît être qu'une variété du *Trifolium arvense* L., le *Datura Stramonium*, CC., l'*Heliotropium europæum*, CCC., les *Papaver Argemone*, A.C. et *hybridum*, R., le *Teucrium Scordium*. Autour de l'étang le plus grand, croissaient en abondance le *Tamarix anglica* Webb., le *Carex divisa*, CC., le *Cyperus longus*, R., le *Glaux maritima*, R., le *Polygonum amphibium*, le *Sonchus asper*, R., l'*Oënanthe peucedonifolia*, A.R., l'*Helosciadium ochreatum* DC., CCC. Vers *Er vas plate à Joare* se trouvaient les *Statice plantaginea*, CCC., *Polygonum aviculare*, var. *maritimum*, A.C., *Glaux maritima*, C., *Helichrysum Stœchas*, CCC., *Daucus hispidus*, R., *Crambe maritima*, A.C., *Ononis arvensis*, var. *maritima*, C., *Atriplex rosea*, A.C., *Statice Dodartii* R., que je retrouvai en grande abondance quelques jours plus tard à *port An Dron* (Belle-Isle), *Asparagus maritimus*, CC. A *Cass pier à Kiz*, abondent, avec les plantes que je viens d'indiquer, l'*Asphodelus albus*, CCC., le *Plantago subulata*, C., le *Salvia Verbenaca*, C., le *Calamagrostis arenaria*, C., l'*Hordeum maritimum*, CCC., le *Carex arenaria*, CCC., le *Medicago marina*, A.C.

Telles sont les plantes que je trouvai à Hœdic, la plupart en fort mauvais état, et indignes de figurer dans un herbier; mais j'en ai vu assez pour avoir le plus grand désir de faire de nouveau un voyage dans cette petite île, à une saison moins avancée de l'année. Je serais même resté plus longtemps à terre, si le désir de mes compagnons, qui n'y trouvaient aucun sujet d'étude, ne m'avait forcé à me rembarquer sur le *Furet* pour nous diriger sur Belle-Isle. J'eusse bien fait de résister à leur sollicitation, car la brise qui devait nous ramener cessa aussitôt après notre départ et nous



restâmes depuis dix heures et demie jusqu'à cinq heures entre Houat et Hœdic, sans avancer ni reculer, et nous eûmes tout le temps de nous repentir de notre imprévoyance, car ayant laissé nos provisions aux braves gens qui nous avaient donné l'hospitalité, nous dûmes souffrir les premières atteintes de la faim jusqu'à neuf heures du soir, moment auquel nous débarquâmes à Palais, après avoir parcouru en moins d'une heure la distance qui sépare Houat de Belle-Isle. Mais sur le soir, le vent s'étant élevé, vint nous prendre arrière et nous permit d'arriver promptement et sans encombre à notre logis.

Telle fut l'excursion dont j'ai pensé devoir vous rendre compte, et si j'ai regretté quelque chose dans mon excursion, c'est de ne pas avoir eu avec moi quelques-uns de nos confrères de la Société, qui certainement auraient exploré avec plus de fruit que je n'ai pu le faire les deux îles d'Houat et d'Hœdic.

Veillez recevoir, etc.

J.-LÉON SOUBEIRAN.

M. Viaud-Grandmarais rappelle que M. l'abbé Delalande avait déjà exploré les îles d'Houat et d'Hœdic, et y avait constaté toutes les espèces mentionnées dans la lettre de M. L. Soubeiran. Il y avait trouvé, sur les rochers granitiques, un *Isoëtes* dont M. Lloyd a fait une espèce sous le nom d'*I. Delalandei*, et qui paraît être le même que l'*I. Hystrix* DR. Le *Rumex bucephalophorus* est très abondant à l'île Dieu, ainsi que le *Lagurus ovatus*; mais le *Lavatera arborea* ne se rencontre que sur des îlots. Quant au *Silene inflata*, var. *maritima*, il se trouve aussi sur la côte voisine; il est douteux que ce soit une espèce distincte. A Hœdic et à Houat, on observe encore l'*Omphalodes littoralis* et la forme naine de l'*Anthoxanthum Puelii*.

M. J. Gay fait remarquer que l'arbrisseau désigné sous le nom de *Tamarix anglica* n'est qu'une forme du *T. gallica*. Il n'est réellement spontané sur aucun point du littoral de la France, au nord du bassin d'Arcachon, et encore là sa spontanéité est douteuse. M. Gay a constaté qu'en Bretagne il est évidemment planté. C'est une espèce qui appartient essentiellement au bassin méditerranéen.

M. Viaud-Grandmarais donne encore quelques renseignements sur l'*Atriplex Halimus*, dont on fait des haies et des clôtures en Vendée, où certainement il n'est point spontané.

M. Menière dit avoir vu la même plante employée ainsi à Trouville (Calvados).



M. Moquin-Tandon fait remarquer que cette espèce est peu avantageuse pour former des haies, parce que les oiseaux viennent manger ses feuilles, dont ils sont très friands. Il a constaté le même inconvénient au Jardin botanique de Toulouse.

M. Decaisne ajoute qu'il en est de même au Jardin des plantes de Paris.

M. Cosson rappelle que le *Santolina Chamæcyparissus* est aussi employé pour former des haies, notamment à Saint-Nazaire, près de l'embouchure de la Loire, où il est évidemment planté, de même que le *Tamarix gallica*.

M. Cosson fait à la Société la communication suivante :

ITINÉRAIRE D'UN VOYAGE BOTANIQUE EN ALGÉRIE, ENTREPRIS EN 1856 SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DE LA GUERRE, par M. E. COSSON.

(Deuxième partie.)

Le trajet d'Aïn Ben Khelil à Taoussera Fokani, où nous devons aller camper, ne nous présente que peu d'intérêt; la végétation des sables de la plaine est la même que celle des dunes qui environnent la redoute d'Aïn Ben Khelil; plus loin le sol est faiblement déprimé et devient argileux, dans une de ces dépressions argileuses, nous observons les *Anacyclus Pyrethrum*, *Teucrium campanulatum*, avec les *Polygonum equisetiforme* et *Hordeum maritimum*, qui y sont abondants; dans les parties de la plaine où le terrain a un peu plus de relief, domine l'*Artemisia Herba-alba*, et, dans les lieux les plus arides, le *Stipa tenacissima*, plante caractéristique de la région des hauts plateaux. Pendant que les hommes de notre escorte sont occupés à dresser notre tente auprès d'un marécage où sont creusés plusieurs puits, et non loin des ruines d'un ksar détruit, nous mettons à profit les quelques heures qui nous restent jusqu'à la nuit pour explorer les vastes dunes de sable qui forment une zone à la base du Djebel Melrhad, qu'elles longent au nord, et dont elles suivent la direction de l'est à l'ouest. Le sable de la partie inférieure des dunes est fixé par une végétation herbeuse assez abondante; mais dans leur partie supérieure, à croupes généralement arrondies, il est tellement mobile qu'il exclut presque toute végétation et est ondulé selon la direction du vent. Le *Retama Duriei* var. *phaeocalyx* et le *Genista Saharae* représentent seuls la végétation arborescente, et ces arbustes forment des buissons arrondis et espacés. Les branches du *Retama*, dont nous avons vu des amas dans la redoute d'Aïn Ben Khelil, y sont utilisées par le génie pour remplacer les lattes dans la construction des planchers, usage auquel elles sont très propres, à cause de la